

5 juillet 2020

Hommage aux Victimes du 5 juillet 1962 à Oran

Rendu devant le

Monument des Martyrs de l'Algérie Française à Toulon

Nous sommes aujourd'hui le 5 juillet 2020. Aujourd'hui comme hier, nos compatriotes se préoccupent des vacances qui s'annoncent si bien, comme il y a 58 ans, après avoir fait leur devoir de citoyen et voté l'abandon de départements Français, jetant sur la route de l'exil des centaines de milliers de Français, et laissant à leur sort prévisible des milliers de soldats musulmans, dont le seul tort était d'avoir cru en la France....

Il y a 58 ans, malgré un cessez le feu fantôme et des accords inexistantes, les populations comprenaient le message en lettres de sang qui leur était envoyé : Partez ! Les assassinats, les enlèvements, sous le regard distrait d'une troupe déjà sur le retour, et dont les instructions étaient de regarder ailleurs, ne laissaient plus aucun doute sur la volonté de respecter des accords qui nous « garantissaient » la sécurité de nos personnes et de nos biens. Mais, certains trop pressés ne pouvaient plus attendre.

C'est dans cet atmosphère de meurtres et de rapines, qu'est arrivée l'incroyable et impardonnable journée du 5 juillet....

Les Oranais partaient déjà en nombre, comprenant le peu de confiance qu'ils accordaient à des promesses faciles....

Et ce jour-là, arriva le summum de l'infamie, le crime total, l'impensable tuerie. Sans aucune raison, sans provocation, la foule chauffée à blanc, s'est abattue sur tous ceux qui étaient Européens. Ce fut ensuite des heures, beaucoup trop longues, de tueries sauvages, de cruautés et d'ivresse....

Combien de morts et de disparus ? Le chiffre exact ne sera jamais communiqué, mais il est de milliers de victimes innocentes, hommes, femmes, enfants....

Bien sûr, les milliers de militaires basés autour de la ville, ayant eu des retours de ce pogrom, demandaient des instructions... Elles arrivèrent de la part de celui dont l'année 2020 lui est consacrée : Le général de Gaulle, lui-même, et qui, informé de ce qu'il se passait à Oran, a répondu « surtout ne bougez pas ».....

Et oui, notre grand homme de l'année après avoir fait tirer dans la foule du 26 mars, a laissé ses compatriotes se faire égorger, afin de ne pas relancer des hostilités avec le FLN....

Peut-être avait-il en tête, son besoin de faire éclater sa bombe Atomique dans le désert saharien, qu'il avait certainement dû négocier, bien sûr...La grandeur de la France était d'avoir l'arme atomique Le sang des Oranais et des Pieds-Noirs en général était le prix de cette grandeur Gaullienne.

Le 5 juillet a ajouté une raison de plus de célébrer l'homme de l'année. Après les mensonges, les parjures, les meurtres, il avait ajouté la lâcheté....

Ainsi s'écrit l'histoire, avec une gomme....

Le sang des innocents, n'empêche pas les faussaires de dormir.

F.P